

Bibliothèque numérique

medic@

**Gaujot, Gustave. Titres et travaux
scientifiques**

Paris, Impr. Emile Martinet, 1878.

Cote : 110133 vol. V (27)

TITRES

ET

TRAVAUX SCIENTIFIQUES

DU

D^R G. GAUJOT

MÉDECIN PRINCIPAL DE PREMIÈRE CLASSE DE L'ARMÉE
PROFESSEUR A L'ÉCOLE D'APPLICATION DE MÉDECINE MILITAIRE DU VAL-DE-GRAVE

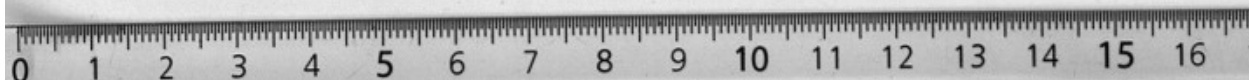


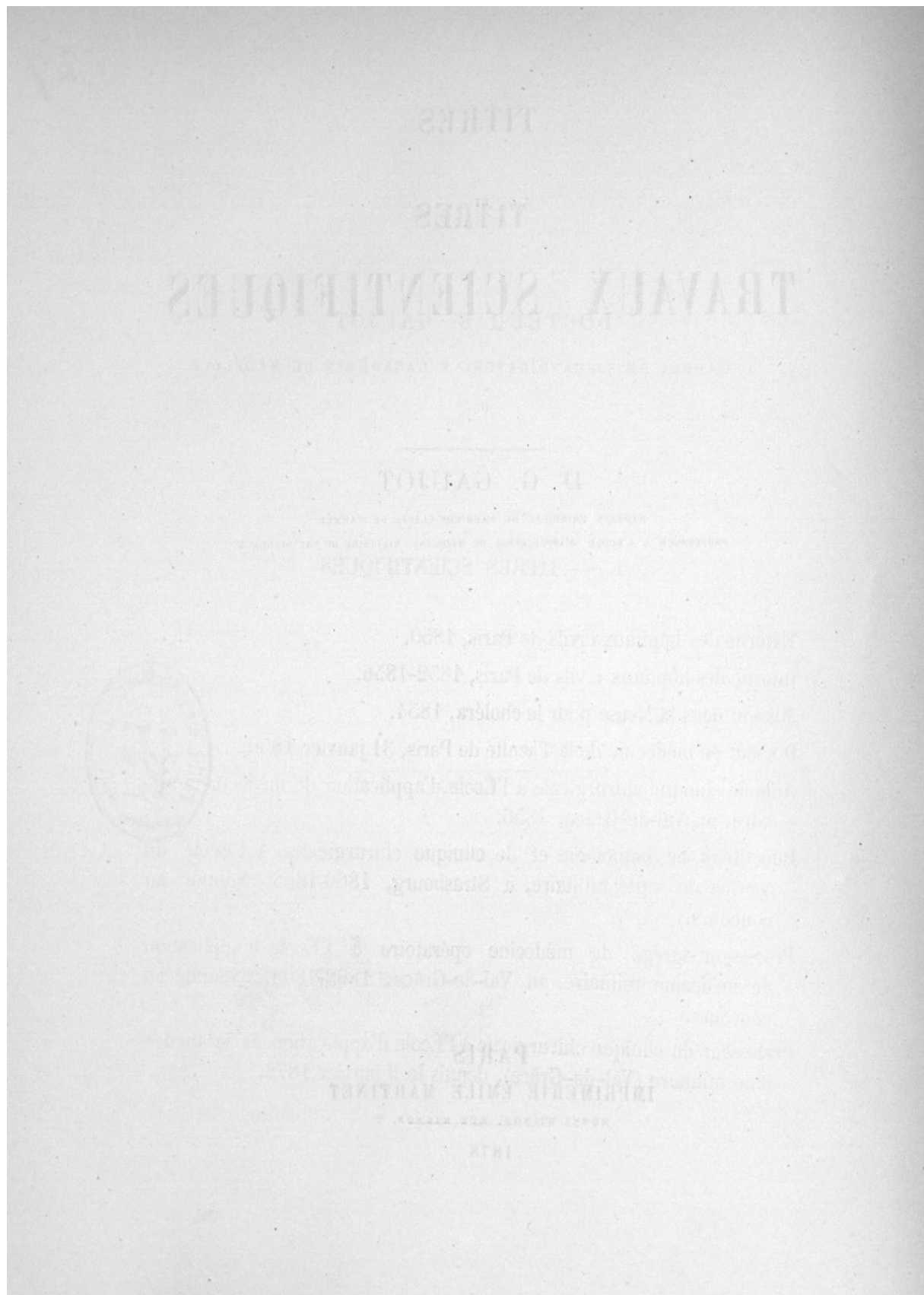
PARIS

IMPRIMERIE ÉMILE MARTINET

HOTEL MIGNON, RUE MIGNON, 2

1878





TITRES

DU

DOCTEUR G. GAUJOT

A L'APPUI DE SA CANDIDATURE A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

I. — TITRES SCIENTIFIQUES

Externe des hôpitaux civils de Paris, 1850.

Interne des hôpitaux civils de Paris, 1852-1856.

Mission dans la Meuse pour le choléra, 1854.

Docteur en médecine de la Faculté de Paris, 31 janvier 1856.

Aide de clinique chirurgicale à l'École d'application de médecine militaire, au Val-de-Grâce, 1856.

Répétiteur de pathologie et de clinique chirurgicales à l'École du service de santé militaire, à Strasbourg, 1860-1863. (Nommé au concours.)

Professeur agrégé de médecine opératoire à l'École d'application de médecine militaire, au Val-de-Grâce, 1863-1868. (Nommé au concours.)

Professeur de clinique chirurgicale à l'École d'application de la médecine militaire (Val-de-Grâce), depuis le 9 janvier 1872.

II. — SERVICES MILITAIRES

Grades.

Entré au service comme médecin aide-major stagiaire, le 22 mars 1856.

Médecin aide-major de deuxième classe, le 22 mars 1857.

Médecin aide-major de première classe, le 28 mai 1859.

Médecin major de deuxième classe, le 14 mars 1863.

Médecin major de première classe, le 10 mars 1869.

Médecin principal de deuxième classe, le 25 janvier 1872.

Médecin principal de première classe, depuis le 16 décembre 1875.

Campagnes.

Algérie, 1857-1859; chargé du service chirurgical de l'hôpital militaire et civil de Blidah.

Italie, 1859; direction de l'ambulance de Montechiaro.

Expédition de Rome, 1867.

Algérie, 1868-1870; chargé du service chirurgical de l'hôpital militaire et civil de Mostaganem.

Armée du Rhin, Mouzon, Sedan; armée de la Loire et de l'Est, 1870; médecin en chef d'ambulance divisionnaire.

Algérie, 1871; chirurgien en chef de l'hôpital de Mostaganem.

III. — ENSEIGNEMENT

Pathologie et clinique chirurgicales, 1860-1863. (Répétiteur à l'École du service de santé militaire, à Strasbourg, chargé de cours.)

Médecine opératoire et maladies vénériennes, 1863-1868. (Professeur agrégé à l'École d'application de médecine militaire, au Val-de-Grâce, chargé de cours.)

Clinique chirurgicale, blessures par armes de guerre et otoscopie. (Professeur à l'École d'application de médecine militaire, au Val-de-Grâce, depuis 1872.)

IV. — SOCIÉTÉS SAVANTES

Membre adjoint de la Société anatomique, 10 juin 1853.

Membre correspondant de la Société médicale d'émulation, 1^{er} novembre 1861.

Membre correspondant de la Société de chirurgie de Paris, 15 janvier 1866.

V. — DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, 16 novembre 1870.

Officier de l'instruction publique, 7 juin 1876.

Médaille commémorative de la guerre d'Italie, 1859.

Lettre ministérielle de félicitations pour le choléra, 1854.

Chevalier de l'ordre de Pie IX, 3 juin 1868.

Médaille commémorative de l'expédition de Rome, 1867.

VI. — TRAVAUX SCIENTIFIQUES

1. *Tumeurs cancéreuses du crâne, de l'extrémité supérieure du fémur et du petit orteil gauche.*

(Bulletins de la Société anatomique, 1853, p. 24 et 31.)

Description détaillée des symptômes observés pendant la vie et des lésions anatomiques constatées à l'autopsie. Fungus multiples de la dure-mère, avec perforation des os du crâne; pénétration dans les sinus; généralisation du cancer dans les os; ostéo-sarcome du fémur et du petit orteil.

Un rapport de M. Lebert, inséré à la suite de cette communication, fait ressortir l'importance des particularités mentionnées dans ce fait.

2. *Fracture de la septième vertèbre cervicale, avec déplacement en avant des apophyses articulaires; mort le quatrième jour : autopsie.*

(Bulletins de la Société anatomique, 1853, p. 228.)

Observation complète, suivie de quelques considérations sur le mécanisme des lésions produites et la valeur des symptômes constatés.

3. *Rapport sur un cas de hernie du cœur à travers une déchirure du péricarde, avec rupture de l'aorte et du poumon, par cause traumatique indirecte.*

(Bulletins de la Société anatomique, 1853, p. 320.)

Ce travail assez étendu contient d'abord la description des lésions multiples occasionnées par une chute d'un lieu élevé; puis l'étude du mécanisme suivant lequel la rupture de l'aorte et du poumon a pu se produire sous l'influence d'une pression indirecte; et enfin un historique des cas analogues rapportés antérieurement.

L'explication donnée par M. Gaujot en ce qui concerne la rupture traumatique de l'aorte est citée dans les publications faites depuis cette époque sur le même sujet.

4. *Amputation de Chopart, datant de trois ans. — Description anatomique du moignon.*

(Bulletins de la Société anatomique, 1853, p. 339.)

Un jeune homme de vingt ans avait subi l'amputation médio-tarsienne pour une carie scrofuleuse. Après avoir marché pendant quelque temps, il vit la partie antérieure du moignon s'ulcérer en plusieurs points, et finalement il mourut d'épuisement, sans tuberculose pulmonaire.

L'autopsie du moignon fait l'objet du travail de M. Gaujot, qui relate dans tous ses détails la disposition anatomique des parties. La conclusion à laquelle il arrive est que l'amputation médio-tarsienne expose plus particulièrement à laisser de mauvais résultats quand elle est pratiquée pour une lésion organique; tandis que ses conséquences peuvent être meilleures lorsqu'elle est nécessitée par des lésions traumatiques. M. Gaujot en cite un second exemple à l'appui.

5. *Du refoulement uni à l'élévation du bras, comme méthode générale de réduction des luxations récentes de l'épaule.*

(Thèse pour le doctorat en médecine, Paris, 1856.)

Les considérations contenues dans cette thèse ont pour but de faire ressortir les avantages du procédé de réduction susindiqué. Elles sont basées sur des faits recueillis à l'hôpital Saint-Louis, dans le service de Denonvilliers.

Ce travail a obtenu une mention honorable pour le prix Duval, en 1857, à la Société de chirurgie.

6. *Kystes multiloculaires de l'extrémité inférieure du radius gauche.*

(Bulletin de la Société anatomique, 1856, p. 249.)

Description et présentation de la pièce anatomique provenant d'une amputation de l'avant-bras, pratiquée par M. le baron H. Larrey.

La communication relate d'abord l'observation de l'opéré, l'exposé des symptômes, les difficultés du diagnostic et les indications de l'amputation. Elle se termine par la description détaillée des altérations anatomiques constatées à la dissection.

La pièce présentée est un des rares exemples connus de l'affection kystique développée dans le radius, et fait encore aujourd'hui le sujet de discussions.

7. *Tumeur fibro-plastique de la cuisse.*

(Malade présenté à la Société de chirurgie par M. le baron H. Larrey, 1856, t. VI, p. 570.)

Observation recueillie et rédigée par M. Gaujot, aide de clinique au Val-de-Grâce. — Description d'une énorme tumeur sarcomateuse occupant la partie interne de la cuisse, chez un sous-officier d'artillerie âgé de trente-huit ans, maître poudrier.

8. *Exostose épiphysaire au-dessus du condyle externe du fémur gauche.*

(Malades présentés à la Société de chirurgie par M. le baron H. Larrey, 1857, t. VII, p. 103.)

Deux observations recueillies et rédigées par M. Gaujot, aide de clinique au Val-de-Grâce.

9. *Tumeur fibro-plastique de la région malléolaire externe.*

(Malade présenté à la Société de chirurgie par M. le baron H. Larrey, 1857, t. VII, p. 134.)

Observation recueillie et rédigée par M. Gaujot, aide de clinique au Val-de-Grâce.

G. GAUJOT

2

10. *Plaie de l'artère humérale par un fragment de verre ayant pénétré à la face externe et moyenne du bras. — Anévrysme diffus opéré par l'ouverture du foyer et la ligature du vaisseau au-dessus et au-dessous du point lésé; guérison.*

(Malade présenté à la Société de chirurgie par M. le baron H. Larrey, 1857, t. VII, p. 183.)

Observation recueillie et rédigée par M. Gaujot, aide de clinique au Val-de-Grâce.

11. *Résultats d'une résection de l'extrémité supérieure de l'humérus gauche.*

(Malade présenté à la Société de chirurgie par M. le baron H. Larrey, 1857, t. VII, p. 305.)

Observation recueillie et rédigée par M. Gaujot, aide de clinique au Val-de-Grâce. — L'opéré, blessé en Crimée, avait subi l'amputation de l'avant-bras droit et une résection très-étendue de l'extrémité supérieure de l'humérus gauche. Un appareil de prothèse, construit de manière à fixer la portion restante de l'humérus, lui fit récupérer quelques mouvements de la main.

12. *Luxation du gros orteil gauche en dehors, avec plaie et issue de la tête du premier métatarsien : résection de celle-ci. — Guérison.*

(Malade présenté à la Société de chirurgie par M. le baron H. Larrey, 1857, t. VII, p. 321.)

Observation recueillie et rédigée par M. Gaujot, aide de clinique au Val-de-Grâce.

13. *Compte rendu du service de clinique chirurgicale du baron H. Larrey, professeur au Val-de-Grâce, pendant le semestre d'été 1856.*

(Paris, 1860, in-8° de 108 pages.)

Un grand nombre d'observations (plus de 100) sont contenues dans cet ouvrage. La plupart ont trait à des blessures par armes de guerre,

et ont été recueillies sur des soldats revenant de Crimée. La rédaction, la classification de ces notes, ainsi que les réflexions qui les accompagnent, sont l'œuvre personnelle de M. Gaujot.

14. *Deux observations de pustule maligne, suivies de considérations sur cette affection.*

(Recueil des mémoires de médecine et de chirurgie militaires, 1859-1860, in-8° de 61 pages.)

Ce travail a pour base la relation de deux cas de pustule maligne que l'auteur eut l'occasion d'observer dans son service, à l'hôpital de Blidah. L'affection s'étant déclarée à huit jours d'intervalle sur un colon et sur un soldat, M. Gaujot fit une enquête pour connaître l'origine du mal, sans pouvoir la découvrir. Il discute les différentes étiologies possibles de la pustule maligne, décrit les symptômes observés et les lésions constatées à l'autopsie, la maladie ayant été suivie de mort dans les deux cas. Enfin, il termine par une revue critique des divers modes de traitement conseillés, et fait ressortir les inconvénients de l'application du fer rouge, principalement préconisée jusqu'à cette époque.

15. *De l'uréthrotomie interne, d'après des observations recueillies à la clinique du professeur C. Sédillot.*

(Recueil des mémoires de médecine et de chirurgie militaires, 1860, in-8° de 140 pages, avec planches.)

Ce mémoire date de l'époque où l'auteur, remplissant les fonctions de répétiteur de chirurgie à l'École du service de santé militaire, assistait aux cliniques de la Faculté de Strasbourg. Il est fondé sur des observations recueillies dans la pratique de M. Sédillot. Les observations sont accompagnées d'un exposé assez complet de l'uréthrotomie interne. Cette opération, encore nouvelle au moment où parut le travail de M. Gaujot, y est étudiée, d'abord au point de vue de ses indications, puis au point de vue de son mode d'action (écartement des lèvres de l'incision, mode de cicatrisation, résultats définitifs); et enfin, au point

de vue de l'exécution des différents procédés opératoires préconisés, et en particulier de celui que M. Sédillot avait adopté.

Ce mémoire a contribué à la vulgarisation de l'uréthrotomie interne.

16. *Articles bibliographiques.*

(*Bulletins de thérapeutique*, 1863. — *Gazette des hôpitaux*, 1865 et 1872.)

17. *Rapport à M. le médecin en chef de l'armée d'Italie (1859), sur l'ambulance de Montechiaro*, par M. Gaujot, chargé du service médical de cette ambulance.

(Voy. Chenu : Rapport sur la guerre d'Italie, 1859.)

Rapport étendu, faisant connaître le nombre de blessés auxquels M. Gaujot a donné des soins. Il renferme la relation des blessures les plus graves observées, avec indication des complications dont elles ont été suivies, telles que le tétanos, etc. Enfin, il donne le relevé des opérations importantes pratiquées par ce chirurgien.

Parmi ces opérations on compte :

- 2 Désarticulations de l'épaule.
- 3 Amputations du bras.
- 1 Amputation de l'avant-bras.
- 26 Amputations de cuisse.
- 12 Amputations de jambe.
- 1 Amputation médio-tarsienne.
- 2 Résections de la tête de l'humérus.
- 1 Résection du corps de la mâchoire inférieure.

18. *Guérison d'un ulcère phagédénique par le chlorate de potasse.*

(*Gazette hebdomadaire*, 1865, 2^e série, t. II, p. 101.)

Cette observation montre l'action curative du chlorate de potasse, employé par M. Gaujot, alors professeur agrégé au Val-de-Grâce, de

la manière indiquée par M. Bergeron pour le traitement de certaines affections épithéliales. Dans le cas en question, de larges et anciennes ulcérations phagédéniques, jusque-là rebelles à un grand nombre de médications, furent rapidement modifiées et définitivement guéries par l'application permanente d'une solution concentrée de chlorate de potasse.

19. *Anévrysme du tronc brachio-céphalique. Mort. — Autopsie.*

(Mémoires de la Société de chirurgie, 1867, t. VI, p. 515.)

Observation d'un malade traité par M. Gaujot, alors professeur agrégé au Val-de-Grâce. A l'exposé détaillé du fait, sont jointes des considérations sur la fréquence de l'anévrysme du tronc brachio-céphalique, sur ses variétés anatomiques, son mode de formation. Vient ensuite un examen comparatif de l'anévrysme présenté avec les pièces analogues conservées dans nos musées, et, enfin, une appréciation des moyens de traitement, qui exclut toute intervention chirurgicale active.

Ce mémoire est suivi d'un rapport fait par M. Le Fort.

20. *Arsenal de la chirurgie contemporaine.*

DESCRIPTION, MODE D'EMPLOI ET APPRÉCIATION DES APPAREILS ET INSTRUMENTS EN USAGE
POUR LE DIAGNOSTIC ET LE TRAITEMENT DES MALADIES CHIRURGICALES.

Paris, 1867-1872; 2 vol. in-8° de 800 pages chacun avec 1855 figures (t. I, par Gaujot.)

Cet ouvrage, sans précédent dans la littérature médicale actuelle, n'est pas seulement une vaste compilation. Par son plan, le choix de ses éléments et les appréciations qu'il contient sur les moyens dont dispose la thérapeutique chirurgicale, il répond à un besoin de la pratique. (L'édition est épuisée).

Le tome I^{er} a été écrit en entier par M. Gaujot. Il renferme la description des appareils usités pour l'anesthésie générale et locale, les divers modes de pansement, le traitement des fractures, le traitement des affections articulaires et la compression des vaisseaux; puis vient la

description des lits et fauteuils mécaniques, et enfin celle des appareils orthopédiques applicables à toutes les régions du corps.

Le tome II, rédigé par M. Spillmann, comprend les appareils de prothèse et tous les instruments en usage pour la pratique des opérations générales ou spéciales.

Le plan et une partie des documents du second volume avaient été préparés par M. Gaujot, lorsqu'il dut faire appel à la collaboration de son collègue, par suite des exigences du service militaire.

21. *Bourse séreuse crépitante sous-scapulaire.*

(Bulletins et mémoires de la Société de chirurgie, 1875, t. I, p. 342.)

Observations avec recherches sur la cause des craquements produits par le frottement du scapulum sur les côtes. M. Gaujot conclut à la formation de bourses séreuses, dont les parois s'épaississent et s'incrudent d'éléments cartilagineux, semblables à ceux de certains hygromas.

22. *Examen des maladies de l'oreille au point de vue du service militaire.*

(Recueil de mémoires de médecine et de chirurgie militaires, 1877, in-8° de 48 pages.)

Ce travail est l'abrégé des matières développées par le professeur dans ses conférences sur l'otoscopie. Il traite des points suivants :

1° Conditions d'après lesquelles l'examen de l'oreille doit être exécuté devant les commissions militaires.

2° Indication des diverses méthodes d'exploration ; description des otoscopes usités et de leur mode d'application.

3° Classification des maladies de l'oreille externe, de l'oreille moyenne et de l'oreille interne.

4° Résumé succinct des symptômes présentés par ces maladies à l'exploration otoscopique et subjective.

5° Examen de la fonction auditive à l'état normal et à l'état pathologique.

6° Simulation des maladies de l'oreille et moyens de la reconnaître.

7° Appréciation des conséquences que présentent les maladies de l'oreille au point de vue du service militaire.

Les trois derniers paragraphes sont en grande partie déduits d'observations propres à l'auteur. L'étude des moyens à employer pour déterminer l'acuité auditive et reconnaître la simulation de la surdité constitue, dans ce travail, une partie véritablement originale.

23. *Calcul de cystine extrait par la taille périnéale, avec succès.*

(Bulletins et mémoires de la Société de chirurgie, 1878, t. IV, p. 177.)

Exemple rare d'un calcul volumineux de cystine presque pure, extrait heureusement par la taille prérectale. L'observation est accompagnée de recherches sur la fréquence des calculs de ce genre et leurs caractères chimiques.

Une moitié de ce calcul a été déposée au musée du Val-de-Grâce ; l'autre moitié au musée de l'École de médecine.

24. *Fracture par écrasement de la cuisse gauche, avec broiement des parties molles et stupeur locale. — Amputation immédiate. — Gangrène du moignon. — Mort trente-neuf heures après l'accident, par la persistance des phénomènes de commotion générale.*

(F.-C. Vincent, *Des causes de la mort prompte après les grands traumatismes accidentels et chirurgicaux*. Thèse pour le concours d'agrégation, section de chirurgie. Paris, 1878, p. 282).

Observation communiquée à l'auteur de la thèse citée.

25. *De l'étiologie du varicocèle.*

(Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, 1878, 2^e série, t. X, p. 458.)

Fragment détaché d'une étude complète sur le varicocèle. Dans cette

étude, l'auteur recherche les causes pour lesquelles le varicocèle se développe quelquefois si rapidement après l'incorporation, sous l'influence de l'exercice militaire.

L'étiologie qui ressort de ses observations comprend deux ordres de causes réunies : 1° une disposition générale variqueuse, presque toujours héréditaire ; 2° un ensemble de causes locales déterminantes, qui sont : la gêne circulatoire occasionnée par l'habillement et le fourniment ; la stase résultant de la station debout et des marches prolongées ; les manœuvres de force, c'est-à-dire la série successive d'efforts répétés dans une attitude déterminée que nécessite l'exécution de la plupart des exercices militaires, et pendant laquelle le poids du corps se reporte sur le côté gauche.

(Mémoire lu à l'Académie de médecine, séance du 14 mai 1878.)

26. *Étude sur l'ablation des membres par le broiement circulaire.*

(Archives générales de médecine, 1878 ; broch. in-8° de 96 pages avec 16 figures.)

Le but de ce travail a été de rechercher jusqu'à quel point la section mousse par l'écrasement peut être appliquée avec avantage à l'ablation des membres. Les essais de l'auteur l'ont amené à imaginer un procédé de broiement circulaire concentrique, qui s'adapte à toute amputation, dans la continuité et dans la contiguïté. Après de nombreuses expériences sur le cadavre et sur des animaux, ce procédé a été mis en usage sur le vivant pour pratiquer neuf amputations de cuisse. Les résultats de ces opérations ont répondu à peu près aux données expérimentales, quant à l'exécution opératoire ; mais ils ont été moins satisfaisants en ce qui concerne les suites de l'opération. Quoi qu'il en soit de leur valeur, ils n'en sont pas moins importants à constater. Ce travail montre une étude consciencieuse d'un mode opératoire particulier, basé sur des recherches approfondies. En donnant des conclusions qui sont loin d'être toutes en faveur du procédé présenté, l'auteur a mis chacun à même d'en apprécier avec exactitude le degré d'utilité.

VII. — TRAVAUX DUS A L'ENSEIGNEMENT CLINIQUE DE M. GAUJOT.

Depuis l'époque où M. Gaujot a été appelé à la chaire de clinique chirurgicale du Val-de-Grâce (janvier 1872), il a suggéré plusieurs sujets de thèse aux médecins stagiaires de l'École. Ces thèses, écrites d'après des documents recueillis dans son service, contiennent en même temps des considérations puisées à son enseignement. C'est pourquoi le professeur se croit autorisé à revendiquer, dans le travail de ses élèves, la partie destinée à exposer sa pratique ou sa manière de voir.

La citation des thèses suivantes donnera un aperçu de la variété des sujets traités :

1° BAUX. — *Quelques considérations sur les trajets fistuleux consécutifs aux plaies par projectiles de guerre.*

(Thèse Paris, 1872.)

RIGODON. — *De l'emploi de la liqueur de Villate dans le traitement des trajets fistuleux consécutifs aux plaies par armes à feu.*

(Thèse, Paris, 1873.)

Les faits rapportés dans ces deux thèses ont été empruntés à la pratique du professeur Gaujot. Ils ont pour but de montrer l'efficacité des injections de liqueur de Villate dans les cas d'ostéite chronique, consécutive aux coups de feu.

2° CHÔNÉ. — *Étude sur une variété d'abcès froids thoraciques.*

(Thèse, Paris, 1873.)

Dans cette thèse, écrite sous l'inspiration directe du professeur, la for-

G. GAUJOT

3

mation des abcès froids de la paroi thoracique est attribuée au développement antérieur d'une périostite externe ou superficielle. Cette étiologie, fondée sur l'existence d'une périostite chronique particulière, est depuis longtemps démontrée par M. Gaujot dans son enseignement clinique; elle est maintenant admise et citée par les auteurs. (V. *Pathologie externe* de Duplay, nouveaux dictionnaires, etc.)

3° BOUNAIX. — *Contribution à l'étude de la sacro-coxalgie.*

(Thèse, Paris, 1874.)

Cette thèse contient quatre observations prises dans le service de M. Gaujot, avec commentaires recueillis à sa clinique.

4° GRÉMIOU-MÉNUAU. — *Étude sur la réduction des luxations anciennes d'origine traumatique, par les machines.*

(Thèse, Paris, 1872.)

L'auteur de cette thèse rapporte l'observation détaillée d'une luxation du fémur datant de quatre-vingts jours, qui n'a pu être réduite après deux tentatives pratiquées par M. Gaujot, à l'aide des machines de Jarvis et de Mathieu.

5° LAUZA. — *Des corps étrangers organiques des articulations.*

(Thèse, Paris, 1873.)

Ce travail a eu pour point de départ la description du procédé mis en usage par le professeur pour retirer les corps étrangers articulaires. Dans le fait cité, trois arthrophytes furent extraits heureusement du genou, au moyen d'une incision oblique, exécutée avec quelques précautions particulières. L'opération pratiquée dans ce cas a été renouvelée trois fois depuis, par M. Gaujot, avec un égal succès. Les arthrophytes enlevés dans ces quatre opérations ont été déposés au musée du Val-de-Grâce.

6° PHILIPPI. — *Essai sur les synovites tendineuses et les kystes péricapsulaires.*

(Thèse, Paris, 1873.)

Thèse rédigée d'après l'enseignement du professeur Gaujot, avec observations à l'appui, recueillies dans le service.

7° BERLIN. — *De la lymphorrhagie consécutive aux adénites et aux lymphangites suppurées.*

(Thèse, Paris, 1878.)

Travail destiné à prouver, par des faits observés dans le service de M. Gaujot, que la lymphorrhagie qui succède à l'adénite ulcérée n'a pas ordinairement, chez les soldats, une gravité aussi grande que celle qui a été signalée sur certains malades affectés de fistule lymphatique.

8° CACHET. — *Considérations sur l'onyxis.*

(Thèse, Paris, 1876.)

BARBEAUX. — *Considérations sur l'ongle incarné.*

(Thèse, Paris, 1877.)

Ces deux thèses mentionnent la manière de voir de M. Gaujot, qui considère l'onyxis comme étant une dermite ulcéreuse produite sous l'influence de causes particulières, et qui la traite le plus ordinairement par un pansement adhésif au perchlorure de fer.

9° TIXIER. — *Étiologie de l'adénite cervicale du soldat.*

(Thèse, Paris, 1877.)

Les faits cités dans cette thèse, et tirés du service de M. Gaujot, font

ressortir l'influence de la débilitation qui résulte de l'encombrement des hommes dans leur casernement pendant l'hiver. Cette influence peut être considérée comme la principale cause déterminante, agissant sur des constitutions d'ailleurs prédisposées. Elle explique pourquoi le développement de l'adénite du soldat a lieu par poussées survenant régulièrement au printemps.

10° L. COMTE. — *Des accidents du cathétérisme de l'œsophage.*

(Thèse, Paris, 1877.)

Thèse ayant pour point de départ un fait recueilli dans le service de M. Gaujot. Le cathétérisme, pratiqué chaque jour pour alimenter un malade atteint de rétrécissement cancéreux à la partie supérieure de l'œsophage, avait amené une perforation de ce conduit par ulcération, et un épanchement dans le tissu cellulaire profond du cou.

11° J. ADAM. — *Essai sur l'enchondrome du testicule.*

(Thèse, Paris, 1874.)

Thèse ayant pour base un exemple de cette affection recueilli dans le service de M. le professeur Gaujot. Les considérations relatives au diagnostic sont appuyées sur l'examen histologique de la tumeur, qui a été fait après la castration.

12° E. SOMMEILLIER. — *Considérations sur l'épididymite caséeuse.*

(Thèse, Paris, 1875.)

Thèse écrite d'après des indications et des documents puisés à la clinique de M. Gaujot. Les déductions tirées des faits rapportés tendent à établir que la suppuration caséeuse des organes génitaux n'est pas nécessairement liée, pendant son évolution, à la tuberculose générale.

13° A. DURAND — *De l'électrolyse et de son application dans les cas de rétrécissement de l'urèthre.*

(Thèse, Paris, 1873.)

- Travail fondé sur des documents fournis par la clinique de M. Gaujot. Parmi les faits cités, deux montrent que l'électrolyse est impuissante à détruire les rétrécissements cicatriciels d'origine traumatique, puisque dans ces cas il a fallu en venir à l'uréthrotomie externe sans conducteur, pratiquée par M. Gaujot.

14° A. COLIN. — *Contribution à l'étude de la néphrite suppurative.*

(Thèse, Paris, 1876.)

Thèse ayant pour base une observation recueillie dans le service de M. Gaujot. Elle contient, en outre, l'indication de quelques signes particuliers propres à faire reconnaître la source du pus, selon qu'il provient des reins, de la vessie ou de la prostate.

15° SIMBAT. — *Considérations sur l'emploi du chlorure de zinc dans le traitement des fistules.*

(Thèse, Paris, 1874.)

Thèse rapportant des faits de la pratique de M. Gaujot, destinés à montrer les avantages, avant la découverte du thermo-cautère, de l'application des flèches de Canquoin au traitement de certaines fistules à l'anus avec décollement profond.

16° BOUTIÉ. — *De la chute du rectum et de son traitement.*

(Thèse, Paris, 1873.)

Thèse contenant deux observations recueillies dans le service de

M. Gaujot, avec description du procédé de cautérisation ignée, employé dans ces cas par le professeur.

17° MERCIER, médecin aide-major, aide de clinique. — *Tumeur du voile du palais avec engorgement inflammatoire concomitant; gangrène spontanée. — Mort.*

(Revue mensuelle de médecine et de chirurgie, mai 1878.)

Observation recueillie dans le service de M. Gaujot, avec considérations puisées à la clinique du professeur, sur la nature de la tumeur, les singularités de son évolution et sa terminaison insolite.